

*pros-volans* des îles des *Larrons*, & auquel le voyage du lord Anson donne le nom de *balancier*. Les hautbans sont attachés à ce balancier, qui est absolument nécessaire pour mettre le bateau en estive, lorsque le vent est un peu fort.

Cook.

Quelques-uns de ces *pahies* ont un seul mât & d'autres deux; ces mâts sont composés d'une seule perche, & quand la longueur de la pirogue est de trente pieds, celle du mât est d'un peu moins de vingt-cinq: il est attaché sur un chassis au pied de la pirogue, & reçoit une voile de natte qui est d'un tiers plus longue que lui-même. La voile est aiguë au sommet, quarrée dans le fond, & courbe dans les côtés; elle ressemble un peu à celle que nous appellons *épaule de mouton*, & dont nous nous servons sur les bateaux des vaisseaux de guerre: elle est placée dans un chassis de bois qui l'environne de chaque côté, de manière qu'on ne peut ni la riser ni la ferler, & si l'une ou l'autre de ces deux manœuvres devient nécessaire, il faut la couper, ce qui pourtant arrive rarement dans ces climats où le temps est si uniforme. Les Indiens attachent au sommet du mât, pour l'orner, des plumes qui ont une inclinaison oblique en avant. Les rames, ou pagaies, dont on se